

Les COMPAGNIES d'ARC de la REVOLUTION à nos JOURS

A la veille de la Révolution, cohabitent les Compagnies d'Archers et les Compagnies d'Arquebusiers (très majoritairement les plus nombreuses à partir du début du XVI^{ème} siècle), les Compagnies d'Arbalétriers ayant pratiquement disparues.

Rarement les archives permettent de les distinguer, tant leurs règlements et pratiques sont semblables : toutes organisent Bouquets, et "Prix de Privilège" : Prix Généraux, Prix de Provinces et Particuliers, et le Tir à l'Oiseau ou Papegai, Papagaio, Papegault, Ce tir se faisait alors à la Perche, les autres formes de tir se faisant sur les Buttes en allé et retour. Avant d'être en paille pressée, il s'agissait de levée de terre sur laquelle on tendait un blason en tissus fixé en son centre par une Broche !

Elles fêtent Saint Sébastien le 20 janvier de chaque année.



Lors de la Révolution toutes ces Compagnies sont dissoutes et interdites par les décrets de Juillet, Septembre et Octobre 1791.

Nous soussignés, officiers municipaux, en présence du syndic de la commune, certifions à tous qu'il appartiendra, que la Compagnie de l'Arc, établie depuis 1748 sur le territoire de Montmartre, s'est montrée dès le 13 juillet dernier avec le plus grand patriotisme, et que depuis cette époque, elle s'est affichée à notre garde nationale où elle a fait le service avec tout le zèle et l'exactitude possibles de manière à nous être fort utile dans toutes les circonstances, en conséquence, nous avons délivré à MM. de l'Arc le présent certificat comme un acte de notre justice et de notre reconnaissance pour leur service et valoir comme de raison.

Fait à l'Hôtel de la Mairie, le 16 juin 1790.

Au début des années 1800, elles se reconstituent :

L'an mil huit cent onze, l'an huitième de l'Empire Français suit la rédaction du procès-verbal où il est dit que les représentants de six Compagnies, répondant à l'invitation qui leur avait été faite, après avoir tiré la Partie d'installation, reconnaissent officiellement la Compagnie d'Arc de Montmartre qui était ainsi composée : Commandant Finot, le maire de la commune, Aumônier : l'abbé Blazet, Roi : Picard fils; Capitaine : Picard père; Lieutenant : Gromet; Sous-Lieutenant : Gilet, Procureur : Périeux; Trésorier : Thuillier; Greffier : Lalande, Brabant, Pringuel, Métayer, Nicolas François, Chevaliers.

Ces Chevaliers ne firent, en somme que reconstituer l'ancienne Compagnie qui s'était établie en 1748, aux Porcherons, puisqu'on y retrouve les Gromet, les Picard, Thuellier, Finot, Brabant, Lalande, ce dernier commandant la Garde Nationale en 1789.

Ces nouvelles Compagnies n'ont plus aucun lien avec l'autorité de police ou militaire. Elles se reconstituent en adaptant les vieux règlements instaurés par les Abbés de Saint Médard (règlements de 1733, 1747)

Elles pratiquent le "Noble Jeu de l'Arc"

La deuxième moitié du 19^{ième} siècle a connu un très fort regain d'intérêt pour les choses du passé, et sont apparues de très nombreuses publications sur l'histoire de France et la nôtre, celle des Archers, en particulier.

Ceci correspond au Second Empire qui a réhabilité notre histoire, grâce à Jules Michelet et notre patrimoine architectural, restauré par Viollet le Duc.



Ces documents sont dus à des "Sociétés" dites historiques, scientifiques ou archéologiques qui sont apparues dans tout le pays et ont cherché à retrouver nos "racines" à Soissons, Amiens, Senlis, Orléans, Fontainebleau, Meaux, Compiègne, Tournus, Chalons sur Marne, Rouen, Reims, Melun, Corbeil, ...

A partir des années 1820, la réouverture des Compagnies s'accélère, et l'on constate également un grand nombre de création.

L'Annuaire des COMPAGNIES du NOBLE JEUX de l'ARC rédigé par René Lenoir, Greffier de la Compagnie d'Ivors, et édité en 1925 permet de se faire une idée assez précise de celles-ci dans la première moitié du XX^{ième} siècle.



Pour rédiger cet Annuaire, il a questionné les Compagnies et au vu des réponses il a composé son ouvrage :



Compagnie d'Arc de Bonneil - Aisne

RONDE DE CHATEAU-THIERRY

Fondée le 12 août 1765.

Un parchemin signé de M. le vicaire de Soissons en fait foi
Premier Capitaine : H. Bedel. — 2^e Capitaine : Robillard.

Le registre encore en usage actuellement à la Compagnie date
de l'an 1779.

La Compagnie possède une hallebarde qui est celle de la fon-
dation

Le drapeau actuel est de 1885.

Les buttes sont à 55 mètres l'une de l'autre et le tir se fait
à 48 mètres

La Compagnie a présenté des Bouquets en 1824, 1845, 1847,
1861, 1863, 1865, 1901 et 1903 Elle a présenté le Bouquet Pro-
vincial Challenge de 1925

1925 — Alliot LADMIRAL a été proclamé Roi de l'année.

Effectif actuel — Papelard Béchamet, capitaine ; Papelard
Leroy, lieutenant ; E. L'admiral, sous-lieutenant ; Alliot Gaston,
secrétaire ; Papelard Breton, trésorier ; Houel Henri, porte-dra-
peau. Chevaliers : Allio L'admiral, Papelard Arthur, Georges Pape-
lard, Auguste Berthemet, Simon Gallois, Papelard Fernand, Jules
Chantier, Félix Alliot, Louis Guillaume, Caron Véron, Léon Hardy,
Garnier Caron, Henri Herpeaux, Camille Breton, Arthur Pintat,
Sylvain Sarrazin, Firmin Papelard, Gaston Rasut, Lecointre André,
Lecointre Marcel, Lucien Papelard, Georges Sabot, Jules Bréhaut,
Louis Billois En tout 30 membres actifs

La Compagnie a rendu un Prix d'amateurs en 1925. La date
de fermeture est fixée au 6 décembre

La commune de Bonneil se trouve à 3 kilomètres de Chézy-sur-
Marne, la plus proche gare du réseau de l'Est. Il y a également une
station de chemin de fer d'intérêt local à Azy, à 1 kilomètre de
Bonneil.

Cet annuaire répertorie près de trois cent Compagnies des départements
suivant l'ancien découpage (avant 1964), l' AISNE (68), l' OISE (128), la SEINE
(27), la SEINE et MARNE (33), la SEINE et OISE (10), la SOMME (25).



Elles sont, pour la plupart regroupées en RONDES MUTUELLES :

- ✓ RONDE de l' AISNE et de l' OISE, 47
- ✓ RONDE de CHATEAU THIERRY, 9
- ✓ RONDE de CHAUNY, de l' AISNE et de l' OISE, 3
- ✓ RONDE de la DROITE de l' OISE, 17
- ✓ RONDE de PARIS et de l' ILE de FRANCE, 89
- ✓ RONDE de PICARDIE, 17
- ✓ RONDE de la SOMME et de l' OISE, 10
- ✓ RONDE des VALLEES de la MARNE, de l' OURCQ et du CLIGNON, 25
- ✓ RONDE du VALOIS et de la VALLEE de l' AUTOMME, 33
- ✓ FAMILLE de la BRIE, 9
- ✓ 32 Compagnies ne sont pas rattachées à une RONDE.

Il convient de noter que le rattachement à une RONDE ne répond pas strictement à une implantation géographique, en effet, des Compagnies d'une même ville pouvant dépendre de Rondes différentes. C'est entre autres le cas pour les rondes de l' AISNE et OISE, de CHAUNY, de l' AISNE et de l' OISE et de la DROITE de l' OISE.

Une seule Famille existe en 1925, la FAMILLE de la BRIE. Les autres Familles, de Paris, de Vincennes, de Beauté ont existé à la fin du 19^{ième} siècle pour disparaître et se reformer à partir des années 1980. Elles supplanteront l'ancienne structure en Rondes.

Cet ANNUAIRE nous donne également de très précieuses informations sur ces Compagnies, tirées de leurs Registres (malheureusement trop de Registres ont été perdus ou détruits lors de la guerre de 14-18).

Ces Registres consignent la vie au jour le jour, le procès-verbal de la création, les règlements applicables, le compte rendu des Assemblée et élections des officiers, la liste des Chevaliers et tous les faits marquants.

Pour l'année 1925, René Lenoir a relevé les noms des Officiers, des Chevaliers et du Roi de chacune des Compagnies. A de très rares exceptions près, tous les membres de ces Compagnies sont Chevaliers y compris la vingtaine de Dame répertoriées. Les Néophytes ou Aspirants (80) et Pupilles (5), sont signalés. Les Aspirants sont forcément en nombre restreint, en effet, pour pouvoir participer au Tir à l'Oiseau, ils devront être reçus Chevaliers.



Les effectifs sont compris entre une dizaine et une quarantaine de Chevaliers, et très souvent plusieurs membres d'une même famille cohabitent ("le Vieux, le père, le Jeune, le Fils, le frère, ...").

Pour nombre d'entre elles, la date de création nous est donnée :

- ✓ 85 sont antérieures à la Révolution de 1789,
- ✓ 84 se sont créées de 1789 à 1850,
- ✓ 63 de 1851 à 1900,
- ✓ 41 de 1901 à 1925.

Une des plus anciennes de toutes, pourrait être celle de PONT SAINTE MAXENCE, apparue sous le règne du Roi Philippe Auguste en 1209.

Nous trouvons également dans ces Registres, le détail des Officiers élus chaque année dès l'Oiseau abattu. Ainsi on peut retrouver :

- ✓ Capitaine,
- ✓ Lieutenant et Sous-Lieutenant,
- ✓ Greffier, Secrétaire,
- ✓ Receveur, Trésorier,
- ✓ Censeur,
- ✓ Porte-drapeau,
- ✓ Hallebardier, Sergent Hallebardier,
- ✓ Procureur (règlement des conflits),
- ✓ Inspecteur (présentation des Aspirants),
- ✓ Sergent de Tir ou de Buttes
- ✓ Tambour,
- ✓ Jardinier,
- ✓ Caviste !

Certaines de ces fonctions sont cumulées. Ainsi il y a des Lieutenants Porte-Drapeau, des Hallebardiers Porte-Drapeau, ..., (la Hallebarde, faisait partie de l'équipement "standard" des Archers du Moyen-Age et portait le nom de Vouge ou Gouge).

Les Drapeaux nous sont également décrits, leur nombre et leur état de conservation ainsi que les éventuelles Hallebardes, peintures et statues de St Sébastien, Tambour, médailles et trophées divers, ...

Pour Chaque Compagnie, nous connaissons l'adresse et le nombre de JEUX, la distance entre les buttes, 44 à 56 m, la distance de tir, 42 à 53 m, l'orientation, l'exposition aux intempéries, et certaines particularités telles que des Gardes en pierre, les Allées bordées d'arbres.



LA VARENNE SAINTE HILAIRE, avait la réputation d'avoir le JEU le mieux entretenu et le plus beau de tous !

Toutes les indications sont données pour se rendre aux Jeux, par chemin de fer, tramway, ..., et distance à parcourir à pied.

Ils portent la mémoire des Bouquets (163 de 1717 à 1925), des Fleurs Cantonnales, des Prix Généraux et des Prix Particuliers qu'elles ont organisés.

Extraits du Registre de la Compagnie de HAM dans la Somme en date du 19 avril 1925 :

"L'Oiseau après avoir été touché et gravement mutilé aux 2^{ième} et 7^{ième} haltes par la flèche de M. LECUYER, secrétaire-trésorier, et par celle de M. ROUSSEL à la 17^{ième} halte, a été abattu à la 22^{ième} par le Capitaine HENNEBICQ, qui a été proclamé Roi pour 1925 et en a reçu l'insigne de la Compagnie consistant en une Echarpe de soie vert pâle frangée d'or avec inscription - Compagnie d'Arc de Ham ROY - en lettres d'or".

Moins de la moitié de ces Compagnies existent toujours aujourd'hui.

Le 18 décembre 1898, Octave Jay, a réuni en la salle de la Compagnie du Centre de Belleville 19 Compagnies de Paris et ses environs et fonde la "FEDERATION des COMPAGNIES d'ARC d'ILE de FRANCE", qui fédère de plus en plus de Compagnies (104 en 1909, 123 en 1910, 128 en 1911, 140 en 1912, 145 en 1913, 156 en 1914). Entre temps, l'Assemblée Générale de 1911 sur proposition du Conseil, vote la modification du titre en prenant celui de "FEDERATION des COMPAGNIES d'ARC de FRANCE".

Le Tir à l'Arc est discipline des Jeux Olympiques de 1900 (Paris), 1904 (St Louis), 1908 (Londres) et 1920 (Anvers) avant de disparaître et renaître en 1972 (Munich).

Jusqu'aux années 1960, le monde de l'Archerie évoluera peu et restera très traditionnel, refermé sur lui-même ayant beaucoup de mal à s'ouvrir à la pratique sportive par ailleurs déjà très développé dans les pays Anglo Saxons et nordiques. J'en veux pour preuve le non des principaux fabricants de



matériel de compétition des années 70, Bear (USA), Bjorn (S), Black Widow (USA), Easton (USA), Hoyt (USA), Portand (GB), Wing (USA), ...

Dans les années 70 le Tir à l'Arc est en plein boum, ce qui ne manque pas de générer quelques conflits entre les partisans de la Traditions et du passé et les adeptes d'une pratique sportive ouverte.

Les nouveaux pratiquants investissent ces vieilles Compagnies, mais ils souhaitent avant tout pratiquer un sport. Les traditions sont bousculées, et l'on passe du "tous Chevaliers" à "pas ou peu de Chevaliers".

L'Essonne ne possédait aucune Compagnie répertoriée dans l'Annuaire de 1925, mais trois Compagnies, au moins, ont existé dans un lointain passé :

- ✓ Corbeil (Corbueil) ville Royale, avant 1137, jamais recrée
- ✓ Etampes (Estampes) ville Royale, 1179, recrée en 1979
- ✓ Montlhéry, 1420, recrée en 1999
- ✓ Dourdan (berceau des Capétiens), très probable,
- ✓ Milly la Forêt, ?
- ✓ ...

Dès la fin des années 1960, un véritable engouement se fait jour et se créent les Compagnies (Clubs) suivantes :

- ✓ Morsang sur Orge, 1968
- ✓ Villebon sur Yvette, 1969
- ✓ Draveil, 1972
- ✓ Quincy sous Sénart, 1973
- ✓ Les Ulis, 1978
- ✓ Etampes, 1979
- ✓ Soisy sur Seine, 1979
- ✓ ...

Les créations se multiplieront pour atteindre le nombre de 33 aujourd'hui.

Dans les années quatre-vingt le retour aux traditions devient sensible.

Le Salut sur les Pas de Tir, la Saint Sébastien, le Tir à l'Oiseau, la participation aux Bouquets, aux différentes formes de Tir Beursault redeviennent pratiques courantes. La Chevalerie reprend vigueur.

A cela, rien d'étonnant, les Traditions nous apportent "ce tout petit supplément d'âme, cet indéfinissable charme, cette petite flamme" qui font de nous des ARCHERS et non de simples tireurs à l'Arc !



BIBLIOGRAPHIE

Nota : l'ouvrage de René Lenoir ne fait l'inventaire que des Compagnies existantes dans le nord-est de la France. Il est très vraisemblable que quelques Compagnies poursuivaient leurs activités dans le reste du pays.

Recherches historiques sur les corporations des Archers, des Arbalétriers et des Arquebusiers par Victor Fouque (1852).

Les Compagnies du Noble Jeu de l'Arc, Tir au Berceau par R. Lenoir (1925).

